

BÉVILARD

Les petites mains des grands écrans

Ni acteurs, ni réalisateurs, ils sont pourtant des personnages clés du cinéma. Rencontre avec Enrico et Raphaël Bernasconi, installateurs de projecteurs, à défaut d'être sous leurs feux, dans plus d'une centaine de salles de Suisse.

Leur petit atelier du centre du village de Bévilard ne paie pas de mine. Il est même quasiment vide. Pourtant, c'est bien là qu'Enrico Bernasconi et son fils Raphaël préparent tout le matériel technique nécessaire à un cinéma dernier cri.

À 75 ans, le patriarche continue d'écumer les salles obscures de Suisse. Lui et son fils gèrent la technique de 120 cinémas indépendants et «de campagne» du pays. Câbles, projecteurs, écran ou encore matériel audio, les Bernasconi installent tout de A à Z. Le projectionniste n'a plus qu'à démarrer le film et les spectateurs à prendre place dans les fauteuils rembourrés.

Si Enrico Bernasconi a lancé sa boîte dans les années 1990, la technique du spectacle l'a cependant toujours attiré. «J'étais ingénieur son et lumière amateur pour diverses troupes de théâtre de la région. Ensuite, il a été question de sauver le cinéma de Bévilard. Il a fallu moderniser la sonorisation. C'est ainsi qu'a commencé l'aventure», explique celui qui a siégé 18 ans au Conseil municipal de son vil-



Enrico Bernasconi (à gauche) et son fils Raphaël dans leur atelier de Bévilard.

PHOTO JGI

lage, sous les couleurs d'Unité jurassienne.

Bien négocier les virages

En plus de trente ans d'activité, Enrico Bernasconi a connu les multiples évolutions technologiques de la projection vidéo. Et il estime avoir plutôt bien négocié toutes les transitions digitales. Le Cinématographe de Tramelan a souvent été le lieu de ses premiers tests. Au début des années 2000, la salle tramelote s'équipe de la projection numérique, en remplacement de la pellicule. Une première pour la région. Enrico Bernasconi est à la baguette, tout comme il y a deux ans lorsque la projection laser a gagné les salles obscures. Le Cinématographe faisait à nouveau figure de précurseur en se dotant

de ce système à l'occasion de la sortie du second *Avatar*. «Un projecteur laser coûte environ 100 000 fr. contre à peu près la moitié pour un numérique. Mais il permet 75% d'économie d'énergie. Les serveurs informatiques ont eux considérablement rapetissé, tant au niveau de la taille que du prix ces dernières années», note Enrico Bernasconi. L'homme peut en outre gérer le 80% des soucis techniques des 120 salles dont il assure le fonctionnement à distance, depuis son ordinateur.

Chantiers titanesques

«Des fois, on m'appelle depuis Sion car le projectionniste n'arrive pas à lancer le film. Souvent, il s'est simplement trompé de code d'accès», s'amuse l'ancien président



L'intérieur de la cabine de projection mobile pesant 3 tonnes, de sortie pour les différents cinémas en plein air.

d'HOGAMO, société qui gère l'Hôtel de la Gare de Moutier.

Parmi les nombreuses œuvres d'Enrico Bernasconi et son fils Raphaël, un récent chantier a fait la fierté du duo. Celui du Cinéma Capitole à Lausanne qui les a occupés plus de six mois. «Puisque la Cinémathèque exploite ce lieu, la pellicule est encore utilisée. La plupart de mes concurrents européens n'ont plus le personnel qualifié pour cette vieille technologie. Donc on a eu le boulot. On est un peu les derniers des Mohicans à savoir installer de la pellicule.» Père et fils Bernasconi ont mis en place, entre autres, 56 haut-parleurs, les projecteurs, un écran de 17 m sur 6 m et la cabine de pilotage dans le grand cinéma lausannois. Le coût

des installations techniques a d'ailleurs dépassé le million.

Acteurs du festival

Loin du confort des salles, les Bernasconi sont également sur le terrain, avec leur cabine de projection mobile de 3 tonnes, lors des nombreux cinémas plein air estivaux de la région ainsi que pour de célèbres festivals, comme Visions du Réel à Nyon. Mais le gros morceau, c'est au mois d'août à Locarno, à l'occasion du célèbre festival international du film. «J'ai déjà croisé Depardieu, Daniel Craig et d'autres. Ce n'est pas le plus intéressant les stars. Je préfère accompagner les réalisateurs quand ils vérifient l'installation.» En près de trente ans de festival, Enrico Bernasconi n'a connu qu'un seul gros couac: «Une panne de jus

complète juste avant la projection d'un film. Les premiers rangs ont eu peur de la grosse pété», se souvient-il.

Confiant pour l'avenir

Depuis sept ans, son fils installe l'écran de 26 m par 14 m – le plus grand en plein air d'Europe – à Locarno. «Depuis tout gosse je baigne dans ce milieu. C'est tout naturellement que je prends la relève», dit-il en se montrant confiant pour l'avenir de la profession: «Malgré les plateformes de streaming, les gens vont continuer de fréquenter les salles, notamment les petits cinémas qui se maintiennent mieux que les grands groupes. Personnellement, je privilégierai un film sur grand écran plutôt qu'à la télévision», note le sporadique projectionniste du ciné de Bévilard.



On est les derniers des Mohicans à savoir installer de la pellicule.»

Son père Enrico, bien qu'il écume les cinémas, préfère les planches que les écrans. «Dès que j'ai un week-end de libre, je fonce à Paris pour faire la tournée des théâtres», sourit-il.

En tout cas, si la quasi-totalité des salles de la région jurassienne peuvent diffuser les derniers chefs-d'œuvre ou navets du septième art, c'est en grande partie grâce à la famille Bernasconi. **JONAS GIRARDIN**



Près de 190 personnes étaient présentes dans le décor hivernal de la Société'halle.

Noël sous la neige

MOUTIER La 21^e édition du Noël pour tous prévôtois s'est déroulée mardi 24 décembre. Pour l'occasion, la Société'halle s'est parée de blanc. Préparée pour la première fois par le Service de la Jeunesse et des Actions communautaires (Se-JAC), la décoration avait pour but de plonger les convives dans une ambiance hivernale. On pouvait notamment y retrouver des sapins recouverts d'une fine couche de fausse neige. «On a voulu mettre un point d'honneur sur la décoration en respectant un thème particulier qui se décline également dans les animations et dans les assiettes», explique Laure Gigandet, coresponsable du Noël pour tous prévôtois.

Environ 190 personnes ont participé à l'événement qui s'est déroulé dans une bonne

ambiance générale, signalent les organisateurs qui ont reçu uniquement des retours positifs. «On a souhaité renouveler avec notre premier but qui consiste à faire venir des gens qui se sentent seuls ou qui ont envie de partager des moments chaleureux et conviviaux», indique encore Laure Gigandet.

Une conteuse a notamment animé la soirée entre les repas et le père Noël est venu sur place pour le plus grand bonheur des bambins.

Selon elle, une telle soirée ne pourrait pas avoir lieu sans la présence de bénévoles. Que ça soit durant l'événement ou les jours avant pour décorer les lieux. Elle relève également la préciosité des donateurs permettant de financer la manifestation et de la pérenniser. **CS**

Un homme percuté par un train

FRINVILLIER Mercredi, peu avant 7 h 40, la Police cantonale bernoise a été informée qu'une personne avait été percutée par un train à la gare de Frinvillier-Taubenloch.

Les forces d'intervention, immédiatement dépêchées sur les lieux, ont découvert un homme grièvement blessé.

Piste de l'accident privilégiée

Contactée hier, la police confirme la piste de l'accident. Pour des raisons qui restent à déterminer, l'homme est tombé sur la voie ferrée à la gare et a été percuté par un train arrivant de Péry-La Heutte. Aucune tierce personne ne serait impliquée. Malgré le freinage d'urgence immédiat, la collision n'a pas pu être évitée. L'accident a occasionné des perturbations du trafic ferroviaire.

Outre la police cantonale bernoise, l'intervention a mobilisé des collaborateurs des CFF ainsi qu'une équipe d'ambulanciers. Une enquête a été ouverte afin d'établir les circonstances et le déroulement de l'accident. **LQJ**

Absent six ans, le ski de retour

VALBIRSE Pistes bien damées, buvette, télébob et télési: Malleray avait un petit air de Zermatt de la vallée de Tavannes hier. Le tire-fesses de Valbirse, depuis deux ans utilisé pour le bikepark, a à nouveau accueilli des skieurs. Une première depuis six ans pour la microstation du Jura bernois. Tel un cadeau de Noël, les autorités ont annoncé cette ouverture la veille, dans la soirée du 25 décembre. On est allé tester cette première journée de ski, hier. Et les conditions étaient agréables. Aucun caillou ne jonchait les pistes. Toutefois, il fallait parfois prendre son mal en patience dans la queue du remonte-pente puisque plus de 10 skieurs (sans compter les nombreux lugeurs) ont convergé vers l'installation située sur les contreforts de l'autoroute A16. Certains automobilistes sa-luaient les descendeurs à coups de klaxon.

«Je ne savais même pas qu'il y avait un télési ici. Je n'aurais jamais pensé skier un 26 décembre dans la région», sourit Benoît, jeune Prévôtois ayant décidé de digérer les repas de fête en dévalant les pistes, même si celles de Valbirse sont tout de même très sommaires et davantage

adaptées aux enfants. «Notre volonté de proposer du tourisme quatre saisons sur ce site prend enfin tout son sens!», savoure le gardien des lieux et responsable du bikepark Luca Micheli.

Petites pannes, grand plaisir

Ce dernier était fort occupé avec les nombreux petits soucis techniques qu'a subis l'installation en raison de ressorts gelés. Pas de quoi entamer la joie des skieurs. Adaptées pour les vélos, les perches du télési n'avaient toutefois pas une assise idéale. «On voulait changer et mettre les assiettes mais le garage où elles sont entreposées est fermé», sourit Luca Micheli qui, aidé par des amis, a damé toutes les pistes avec une motoneige, le petit ratrak des lieux étant en panne. «Puisqu'il a fait très froid ces dernières nuits, on s'est dit allez: on ouvre! On verra l'état de la piste ce soir (n.d.l.r.: hier) et si elle n'est pas trop endommagée, on ouvrira les prochains jours.» Ce premier après-midi de ski à Valbirse après six ans d'absence a en tout cas ravi les plus jeunes. Rougis par le froid, leurs visages affichaient de larges sourires. **JGI**



Les pistes se situant à l'ubac de la vallée, la neige n'est que peu exposée au soleil.

PHOTO JGI

